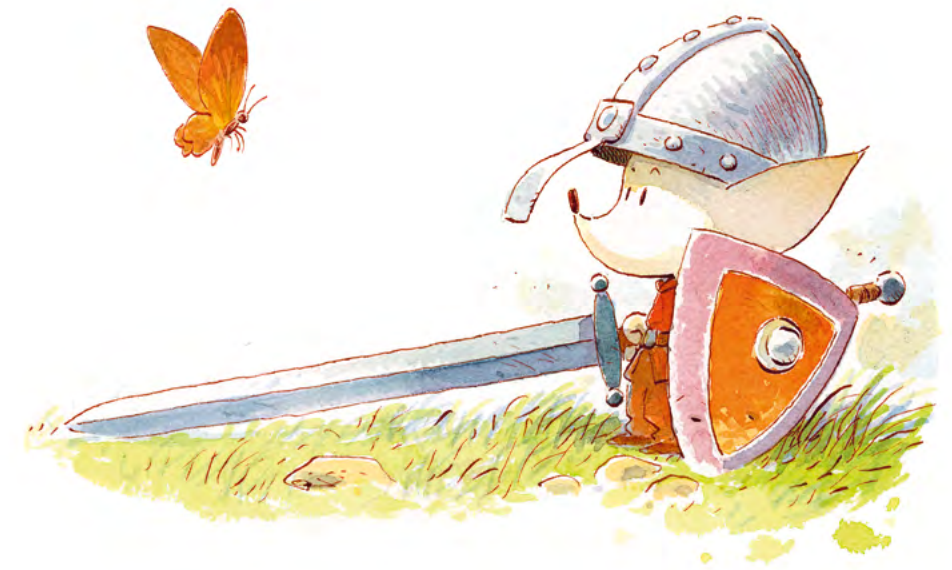


Léon était promis à un fabuleux destin dans la chevalerie, cela ne faisait aucun doute pour lui. Il voulait vivre de folles aventures et voler au secours de princesses en détresse. Ses parents avaient pourtant tout fait pour l'en dissuader. Au village, il n'y avait jamais eu le moindre chevalier, sauveur ou autre justicier, et c'était très bien comme ça. Mais Léon s'en moquait et passait ses journées à manier l'épée, se racontant des histoires de princesse perdue, de princesse en danger ou de princesse à délivrer.



Et puis un jour, Léon se sentit prêt pour le grand départ. Il harnacha son fidèle destrier, fit ses adieux et grimpa sur sa monture d'un geste majestueux, avant de partir au galop. Enfin... au galop d'escargot, ce qui lui laissa tout le loisir de faire un long, long, long au revoir de la main.



Léon était impatient d'accomplir sa mission. Il en était persuadé, quelque part, sûrement en haut d'un obscur donjon, une princesse prisonnière n'attendait qu'une chose : qu'il vienne la libérer.





Léon se dirigea vers le couchant. Il avait appris dans les contes que les châteaux se situent en général dans cette direction. Mais après trois jours à errer dans la forêt, il commença à perdre espoir. C'est à ce moment-là qu'il rencontra un vieux crapaud drôlement vêtu.

– Bonjour mon brave, je suis le chevalier Léon. Savez-vous où je peux trouver un château par ici ? De préférence avec une princesse dedans.

– Un château, COÂÂ... je n'en connais pas. Par là-bas, COÂÂ, il y a une grande maison ; j'en reviens. Mais de là à dire que c'est un château... Quant aux princesses, je peux te dire qu'il n'y en a pas, COÂÂ. Sinon je serais redevenu un prince charmant.

– Vous étiez un prince, un vrai ?

– Parfaitement ! Le fils du roi Dézétang. Et toi, COÂÂ, quel roi sers-tu ?

– Aucun.

– Alors, COÂÂ, tu n'es pas un véritable chevalier. Mais si tu m'amènes une princesse, je t'adouberais.

Regonflé, Léon reprit la route à la vitesse d'un escargot au galop et s'enfonça dans la forêt. « Belle journée, n'est-ce pas ? » entendit-il soudain.





Léon se retourna.

– Bonjour mons... enfin... bonjour... toi, bredouilla-t-il. Sais-tu où se trouve la maison qui ressemble à un château ?

– Enchanté, répondit le petit gland en soulevant son chapeau. La maison d'Anna ? Il faut continuer tout droit, puis gauche et droite après le grand chêne. Voulez-vous une tasse de thé ? Je n'habite pas loin et je serais ravi de vous accueillir.

– C'est très gentil mais je suis pressé.

– Un petit gâteau pour la route ?

– Non merci.

– Un bonbon au miel ? Un nougat ?

– Non, merci !

– Un...

– NON MERCI ! AU REVOIR ! conclut Léon.

